

# [ EN CLAIR ]

LA MISSION CLEMENCEAU 25 : OUTIL DE PROJECTION  
ET D'AUTONOMIE STRATÉGIQUE FRANÇAISE EN  
INDOPACIFIQUE



Par Célia Vanwalleghem



LES JEUNES  
IHEDN

## À PROPOS DE L'ARTICLE

Dans un contexte géopolitique de plus en plus tendu en Indopacifique, marqué par la rivalité croissante entre les États-Unis et la Chine, la France cherche à affirmer une posture singulière. Puissance moyenne disposant de territoires et d'intérêts directs dans la région, elle revendique un rôle d'acteur autonome, porteur d'une vision multilatérale et d'un ordre fondé sur le droit international. Lancée à la fin de l'année 2024, la mission Clemenceau 25, qui doit son nom au « *tigre* », un surnom donné à Clemenceau, qui avait dans les années 1920 fait une tournée en Asie. Ce déploiement majeur du groupe aéronaval français s'inscrit dans cette stratégie. Elle constitue à la fois un outil de projection de puissance militaire et un vecteur d'influence politique. Ce type d'opération illustre la volonté française de défendre sa vision d'un Indopacifique libre, ouvert et stable, tout en consolidant ses partenaires régionaux. Cet article propose d'analyser comment cette mission navale d'ampleur incarne la double ambition française en Indopacifique. Celle d'à la fois d'affirmer une autonomie stratégique tout en consolidant une capacité de projection de puissance navale crédible dans un espace devenu central pour les équilibres mondiaux.

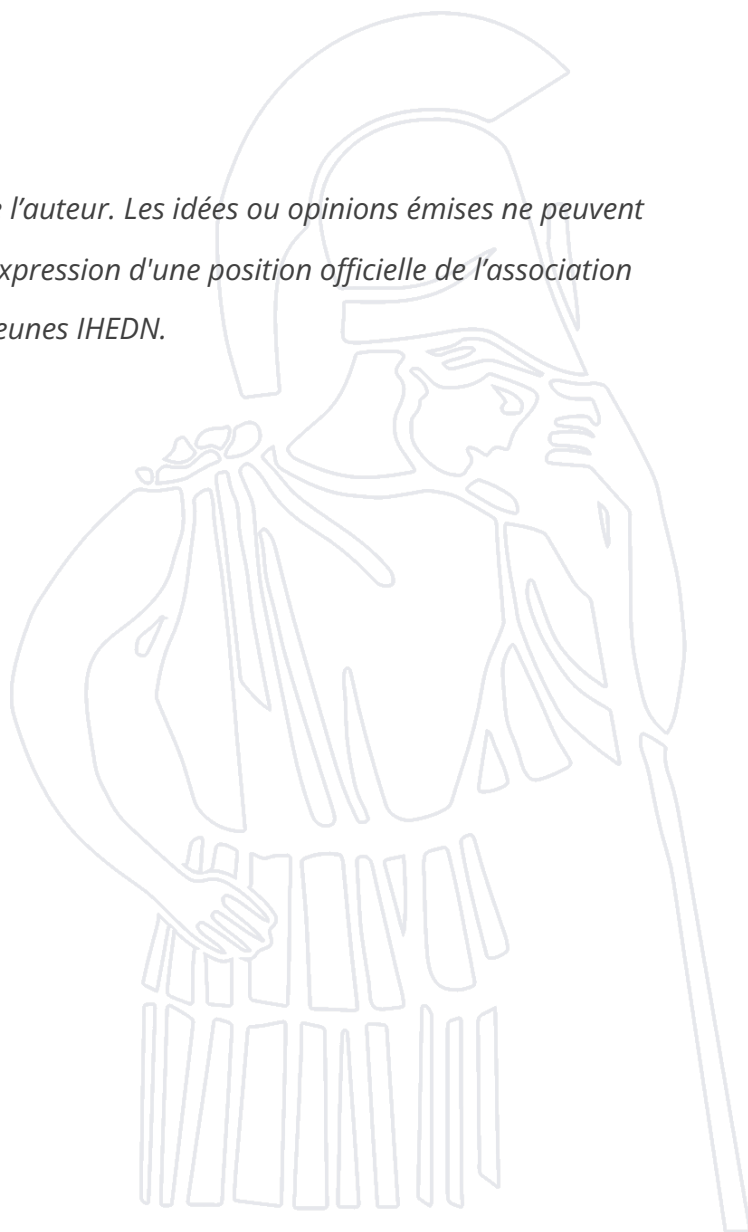
| 2

## À PROPOS DE L'AUTEUR



**Célia Vanwallegem** est étudiante en M2 de Sécurité Internationale dans le cadre d'un double diplôme entre Sciences Po et Peking University, avec une spécialisation sur la région Indopacifique. Au sein des Jeunes IHEDN, elle est responsable des délégations internationales.

*Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.*



## Une démonstration remarquable de la capacité de déploiement navale française

En novembre 2024, lors d'un point presse du ministère des Armées, le contre-amiral Jacques Mallard annonçait le départ du porte-avions *Charles de Gaulle* pour la mission Clemenceau 25, une opération d'une durée de quatre mois dans l'Océan Pacifique, en passant par la Méditerranée<sup>1</sup>. Le 28 novembre 2024, le *Charles de Gaulle* a ainsi mis le cap vers le Pacifique dans le cadre de cette mission d'envergure. À cette occasion, la France a déployé son GAN (Groupe aéronaval), fort de près de 3000 marins, afin d'affirmer sa présence stratégique et sa puissance aéronavale dans la région Indopacifique. Ce déploiement exceptionnel se distingue par la composition du GAN. Le porte-avions est escorté par plusieurs bâtiments majeurs : des frégates de défense aérienne, un sous-marin nucléaire d'attaque (SNA), un pétrolier ravitailleur, ainsi qu'un groupe aérien embarqué<sup>2</sup>. Ce dernier comprend notamment 20 chasseurs Rafale Marine, deux avions de surveillance *Hawkeye*, cinq hélicoptères et l'état-major embarqué<sup>3</sup>. À ces forces s'ajoute la participation de six frégates alliées provenant de plusieurs nations partenaires : Italie, États-Unis, Grèce, Portugal et Maroc, soulignant la dimension internationale de la mission Clemenceau 25. L'un des objectifs majeurs de cette mission était de renforcer l'interopérabilité avec les partenaires et alliés opérant dans l'Océan Indien et Pacifique<sup>4</sup>, un objectif pleinement atteint. Tout au long de son déploiement, le GAN a pris part à de nombreux exercices conjoints et effectué des escalades stratégiques.

<sup>1</sup> MINISTÈRE DES ARMÉES. Point presse du 08/11 : Déploiement du groupe aéronaval [vidéo en ligne]. YouTube, 12 novembre 2024 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=NLOGgZsGWnQ>.

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> LAGNEAU, Laurent. « Le porte-avions Charles de Gaulle mettra le cap vers l'océan Pacifique lors de la mission Clemenceau 25 ». *Zone Militaire* [en ligne], 8 novembre 2024 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.opex360.com/2024/11/08/le-porte-avions-charles-de-gaulle-mettra-le-cap-vers-locean-pacifique>.

<sup>4</sup> GENETET, Anne. « Mission Clémenceau 2025 ». *Anne Genetet* [en ligne], s. d. [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://annegenetet.fr/posts/2TyxmNwXmRjluEQI1Ijp5K/mission-clemenceau-2025>.

Parmi eux, *La Pérouse*, du 16 au 24 janvier 2025, a marqué un temps fort. À l'occasion de sa 5<sup>e</sup> édition, treize bâtiments issus de huit nations de l'Indopacifique, dont l'Australie, le Canada, les États-Unis, l'Inde, l'Indonésie, la Malaisie, le Royaume-Uni et Singapour, ont participé à cet entraînement multinational axé sur la sécurité maritime<sup>5</sup>. Les manœuvres ont eu lieu dans les détroits stratégiques de Malacca, de la Sonde et de Lombok, reliant l'océan Indien au Pacifique. Des exercices navals et aériens ont été menés avec le *HMS Spey* (Royaume-Uni), le *HMCS Ottawa* (Canada), l'INS Mumbai (Inde) ainsi que des frégates multi-missions françaises<sup>6</sup>. Le bâtiment de ravitaillement Jacques Chevallier, intégré au GAN, a ainsi réalisé pour la première fois un ravitaillement en mer d'une frégate canadienne *HMCS Fredericton*, illustrant concrètement le haut niveau d'interopérabilité opérationnelle atteint<sup>7</sup>. Enfin, la surveillance maritime a été assurée par deux avions Atlantique 2 (ATL2) français et un avion de patrouille maritime indien Poséidon, témoignant de l'engagement conjoint en faveur de la sécurité régionale<sup>8</sup>. En parallèle, le GAN a effectué une escale en Indonésie, à Lombok et à Bali, à la fin du mois de janvier. Cette première pour la Marine nationale a permis de renforcer le partenariat stratégique entre la France et l'Indonésie, dans le cadre du 75<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre les deux pays<sup>9</sup>. Dans le même temps, la mission de projection *Rastaban* en janvier, a mené au déploiement de trois Rafale Marine à Darwin, en Australie<sup>10</sup>. La mission s'est poursuivie avec l'exercice trilatéral *Pacific Steller*, qui s'est déroulé du 7 au 18 février en mer des Philippines, avec la participation de quatorze unités issues des marines françaises, japonaises et américaines<sup>11</sup>. Les entraînements ont couvert

<sup>5</sup> MINISTÈRE DES ARMÉES. « CLEMENCEAU 25 – Bilan de 5 mois d'un déploiement exceptionnel pour le groupe aéronaval ». *Opérations* [en ligne], 29 avril 2025 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/operations>.

<sup>6</sup> AMBASSADE DE FRANCE EN MALAISIE. « Exercice multinational LA PÉROUSE : Neuf nations riveraines participent à la sécurisation de routes maritimes stratégiques entre l'océan Indien et le Pacifique ». *La France en Malaisie* [en ligne], s. d. [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://my.ambafrance.org/Exercice-multinational-LA-PEROUSE>.

<sup>7</sup> MARINE NATIONALE. « Succès du premier ravitaillement à la mer du Jacques Chevallier avec un bâtiment allié ». *Marine Nationale* [en ligne], 30 mai 2023 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/marine/actualites>.

<sup>8</sup> MINISTÈRE DES ARMÉES. « CLEMENCEAU 25 – Déploiement de deux avions de patrouille maritime Atlantique 2 aux Philippines ». *Opérations* [en ligne], 10 mars 2025 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/clemenceau-25-deploiement-deux-avions-patrouille-maritime>.

<sup>9</sup> MINISTÈRE DES ARMÉES. « France-Indonésie : un partenariat renforcé ». *Ministère des Armées* [en ligne], 3 février 2025 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/france-indonesie-partenariat-renforce>.

<sup>10</sup> MINISTÈRE DES ARMÉES. « CLEMENCEAU 25 – Bilan de 5 mois d'un déploiement exceptionnel pour le groupe aéronaval ». *Opérations* [en ligne], 29 avril 2025 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr>.

<sup>11</sup> *Ibid.*

l'ensemble des domaines de lutte, renforçant l'interopérabilité entre les trois forces. Deux bâtiments du GAN ont ensuite fait escale à Okinawa, au Japon, dans le cadre du renforcement des liens franco-japonais avec les nations du Pacifique. Le GAN a également effectué une première escale historique aux Philippines, offrant une opportunité unique de renforcer la coopération franco-philippine en matière de sécurité maritime. Une escale à Singapour a eu lieu du 4 au 10 mars 2025, marquant une nouvelle étape dans la consolidation des partenariats régionaux<sup>12</sup>. Le déploiement s'est achevé par la 42<sup>e</sup> édition de l'exercice *Varuna*, point d'orgue de la coopération navale entre la France et l'Inde, engagées depuis plus de 27 ans dans un partenariat stratégique en Indopacifique<sup>13</sup>. Cette édition a marqué une avancée significative avec la participation, pour la première fois, du porte-aéronefs indien *Vikrant*<sup>14</sup>. Ce moment fort a illustré l'approfondissement de l'interopérabilité entre les deux marines, tout en soulignant leur volonté commune de faire face ensemble aux enjeux de sécurité dans la région.

## Une traduction concrète de l'autonomie stratégique française

Pour comprendre pleinement la portée de la mission Clemenceau 25, il est essentiel de replacer cette opération dans le cadre plus large de la stratégie française en Indopacifique, elle-même structurée autour d'un principe central : l'autonomie stratégique. Ce concept désigne la capacité d'un État de disposer des moyens de défendre et de préserver ses intérêts et de prendre des décisions souveraines, tout en continuant de coopérer avec d'autres puissances<sup>15</sup>.

<sup>12</sup> GENETET, Anne. « Mission Clémenceau 2025 ». *Anne Genetet* [en ligne], s. d. [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://annegenetet.fr/posts/2TyxmNwXmRjuEQI1ljp5K/mission-clemenceau-2025/>.

<sup>13</sup> MINISTÈRE DES ARMÉES. « CLEMENCEAU 25 - Bilan de 5 mois d'un déploiement exceptionnel pour le groupe aéronaval ». *Opérations* [en ligne], 29 avril 2025 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/clemenceau-25-bilan-5-mois-dun-deploiement-exceptionnel>.

<sup>14</sup> Idem.

<sup>15</sup> FRANCETERME. « Autonomie stratégique ouverte ». *France Terme* [en ligne], s. d. [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.culture.fr/franceterme/terme/AFET434>.

La France est considérée comme une puissance moyenne, en ce qu'elle exerce une influence modérée à l'échelle mondiale, notamment en comparaison avec des acteurs majeurs comme la Chine ou les États-Unis. Cependant, elle conserve une présence significative, en particulier dans la région Indopacifique. Cette position est largement due à ses territoires d'outre-mer, qui lui confèrent une ZEE (Zone économique exclusive) de 10.9 millions de km<sup>2</sup>. De plus, environ 12 % des citoyens français vivent dans cette région, et la France y défend des intérêts économiques, politiques et stratégiques directs.

Dans un contexte international marqué par des rivalités croissantes, l'autonomie stratégique constitue pour la France une condition essentielle afin de préserver sa liberté d'action et sa souveraineté. Depuis la parution de la stratégie française pour l'Indopacifique, sous l'impulsion du président Emmanuel Macron, en 2019, la France a affirmé une posture singulière dans sa politique étrangère : alliée, mais non alignée<sup>16</sup>. Cela signifie qu'elle peut coopérer étroitement avec ses partenaires, notamment européens ou américains, tout en conservant une voix stratégique indépendante. C'est ce qui a défini la politique étrangère et de défense depuis la décision de *Charles de Gaulle* de garder une voie indépendante face aux États-Unis. La puissance est la capacité d'un acteur à imposer ses choix aux autres acteurs. Ainsi, selon Gérard Dorel, une puissance d'envergure mondiale est un « État qui dans le monde se distingue non seulement par son poids territorial, démographique et économique, mais aussi par les moyens dont il dispose pour s'assurer d'une influence durable sur toute la planète en termes économiques, culturels et diplomatiques »<sup>17</sup>. Dans l'espace indopacifique, cette position se traduit par la volonté d'être une puissance d'équilibre, une troisième voie<sup>18</sup>, offrant une alternative crédible aux pays de la région face à la pression croissante d'un choix binaire entre Washington et Pékin.

<sup>16</sup> *Ibid.*

<sup>17</sup> CRESCENCE, Laurent. « Les puissances mondiales en 2024 ». *75 Secondes* [en ligne], 17 juin 2024 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.75secondes.fr/etudes/les-puissances-mondiales-en-2024>.

<sup>18</sup> IHEDN & DURIEUX. "AUKUS, the Indo-Pacific, and France's Role: Fluctuat Nec Mergitur". *Ifri* [en ligne], 2021 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.ifri.org/en/external-articles/aukus-indo-pacific-and-frances>.

La stratégie française repose donc sur une approche inclusive, multilatérale et fondée sur le droit international, en renforçant ses partenariats avec des acteurs régionaux majeurs comme l'Inde ou l'Australie. Comme le soulignait le Président Emmanuel Macron lors du sommet APEC (*Asia-Pacific Economic Cooperation*) à Bangkok en 2022 : « *Nous ne croyons pas à l'hégémonie, ni à la confrontation, nous croyons à la stabilité* »<sup>19</sup>. C'est dans cette perspective que s'inscrit la mission Clemenceau 25. Ce déploiement naval majeur constitue une traduction concrète de l'autonomie stratégique française. En envoyant un groupe aéronaval complet, articulé autour du porte-avions *Charles de Gaulle*, la France démontre qu'elle possède les moyens de projeter sa puissance navale de façon indépendante, dans la durée, et à grande distance.

Ce type de déploiement témoigne d'une capacité essentielle au cœur de l'autonomie stratégique, et illustre la triple fonction du groupe aéronaval dans cette stratégie. Il permet d'abord d'ouvrir un dialogue stratégique avec les partenaires régionaux, tout en affirmant la supériorité aéromaritime de la France, capable d'agir dans des milieux contestés, et enfin, il sert de levier diplomatique en agréant des volontés politiques au service d'action conjointe<sup>20</sup>.

La mission Clemenceau 25 s'appuie sur une autonomie logistique complète (auto-provisionnement, soutien matériel, opérationnel, humain et décisionnel). Une capacité de planification et de commandement complexe, ainsi qu'une appréciation autonome des situations stratégiques. Elle atteste de la crédibilité de la marine française comme force de haute intensité et confirme son aptitude à opérer dans des environnements de plus en plus instables.

<sup>19</sup> WIRES, Nick. « France rejects "confrontation" in Asia, Macron says ». *France 24* [en ligne], 18 novembre 2022 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.france24.com/en/asia-pacific/20221118-france-rejects-confrontation-in-asia>.

<sup>20</sup> MARINE NATIONALE. « Le groupe aéronaval, un outil de combat à portée stratégique ». *Marine Nationale – Cols Bleus* [en ligne], 8 avril 2024 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/marine/cols-bleus/cols-bleus-magazine/passion-marine/groupe-aeronaval-outil-combat-portee-strategique>.

Mais cette opération dépasse largement le cadre d'un simple exercice militaire. Elle incarne une vision politique et stratégique pour la région, au travers de trois objectifs majeurs :

- Contribuer activement aux opérations françaises et européennes dans des zones sensibles, notamment en mer Rouge et dans l'océan Indien, afin de renforcer la sécurité maritime internationale ;
- Promouvoir la vision française de l'Indopacifique libre, ouvert et stable, fondé sur le respect du droit international et la liberté de navigation ;
- Protéger les intérêts nationaux français dans la région (humains, économiques, géopolitiques) dans un espace devenu central pour les équilibres du XXI<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>.

Par ces objectifs, la mission Clemenceau 25 est bien plus qu'un simple déploiement naval, elle est le vecteur opérationnel d'une ambition politique, celle de faire entendre une voix française indépendante sur la scène internationale, en incarnant une puissance militaire crédible, responsable et attachée au multilatéralisme. Elle réaffirme la volonté de la France de ne pas être seulement spectatrice, mais actrice de la stabilité régionale, avec une capacité de concilier souveraineté, coopération et influence.

## **Un levier d'innovation au cœur de l'autonomie stratégique française en Indopacifique**

Le déploiement du groupe aéronaval lors de la mission Clemenceau 25 a également marqué une avancée majeure en matière d'innovation tactique et technique. Véritablement laboratoire flottant, le GAN a expérimenté des technologies clés destinées à renforcer l'autonomie stratégique française dans une région en mutation rapide. Dans un contexte marqué par l'avènement des guerres informationnelles, la Marine nationale a mis l'accent sur la maîtrise et l'exploitation de la donnée.

---

<sup>21</sup> GENETET, Anne. « Mission Clémenceau 2025 ». *Anne Genetet* [en ligne], s. d.-b [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://annegenetet.fr/posts/2TyxmNwXmRjluEQI1Ijp5K/mission-clemenceau-2025>.

L'intégration d'un *data center* embarqué sur le Charles de Gaulle a permis de centraliser les informations issues des capteurs, d'en faciliter l'analyse et d'en extraire des données critiques pour accélérer la prise de décision<sup>22</sup>. Cette capacité à distribuer l'information pertinente au bon marin, au bon moment, constitue un atout stratégique essentiel. Par ailleurs, le GAN a testé la liaison de données tactiques L22, destinée à remplacer la liaison L11<sup>23</sup>. Cette nouvelle génération permet un partage d'information en temps réel entre les différents niveaux de commandement, offrant une vision tactique partagée et augmentant considérablement la réactivité opérationnelle<sup>24</sup>. Elle répond aux exigences des systèmes d'armes et de commandements modernes, qui nécessitent des temps de réaction de plus en plus courts.

Ces innovations contribuent directement au renforcement de l'ascendant informationnel des forces françaises. En améliorant la capacité à comprendre, anticiper et maîtriser l'environnement tactique, elles permettent à la France de préserver une autonomie d'action dans l'espace Indopacifique. Le développement de nos capacités d'extraction et d'exploitation des données est essentiel dans un monde surconnecté : il constitue un pilier fondamental de notre autonomie stratégique, en ce qu'il nous affranchit de toute dépendance extérieure pour l'acquisition d'informations et la prise de décision. Ces avancées technologiques affirment ainsi notre supériorité dans le domaine de l'information et renforcent l'image d'une nation capable de collecter, analyser et exploiter seule les données nécessaires à son action.

En ce sens, la souveraineté numérique apportée par ces innovations technologiques au sein du GAN devient un levier indispensable de puissance et d'autonomie stratégique pour la France.

<sup>22</sup> MINISTÈRE DES ARMÉES. « Point presse du 08/11 : Déploiement du groupe aéronaval ». *YouTube*, 12 novembre 2024 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=NLOGgZsGWnQ>.

<sup>23</sup> MARINE NATIONALE. « CLEMENCEAU 25 – Le groupe aéronaval expérimente la liaison de données tactiques L22 ». *Marine Nationale* [en ligne], 28 février 2025 [consulté le 21/09/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/marine/actualites/clemenceau-25-groupe-aeronaval-experimente-liaison-donnees-tactiques>.

<sup>24</sup> *Ibid.*



[publication@jeunes-ihedn.org](mailto:publication@jeunes-ihedn.org)